

Flandre où ils mangèrent pendant deux heures pour trois francs français : le vin était exécrablement frelaté. Le soir, Merjai vit pour la première fois de sa vie une comédie dans un beau théâtre. Quoiqu'il n'aimât ni les cartes ni les jeux de hasard, il fit la connaissance d'un mylord anglais d'une façon assez singulière. En effet, il avait remarqué que cet étranger avait dans sa bourse des médailles romaines mêlées de guinées. Comme il le pria poliment de les lui montrer, l'Anglais l'invita dans sa maison, où il lui fit les honneurs de sa collection. Le mylord passait presque chaque année à Luxembourg ; il demanda à Merjai si les dames de la Croix de Bourgogne étaient toujours en vie. Naturellement il l'invita à venir chez lui si jamais il faisait un voyage à Londres. Le lendemain, il se divertit beaucoup aux saillies d'Esopo qu'il avait à dîner chez lui avec Merjai.

Les historiens aussi bien que les mémorialistes les moins enclins au puritanisme ont considéré le Spa du 18^e siècle comme une véritable Babylone*) ; quand le comte de St-Florian quitta la ville le 24 septembre en compagnie de son mentor peu recommandable, il était aussi familiarisé avec le vice qu'un courtisan de Louis XV. Le lendemain, on fit à Liège les achats d'armes ; Merjai visita en détail l'abbaye de Val St-Lambert. Le 27, les deux voyageurs firent au château de Rochefort une visite au comte de Stolberg qui était l'ami du pensionnaire des Etats et qui se montra très aimable pour le fils. Le lendemain quand ils furent à l'abbaye de St-Rémy, Dom François leur procura un petit cheval. Merjai resta à Cobreville jusqu'au 5 octobre. Dom François y resta plus longtemps et n'accompagna pas ses amis jusqu'à Luxembourg, puisque sa tante qui était abbesse au couvent du St-Esprit venait de décéder le 26 janvier 1781. De Dave et Merjai arrivèrent à Luxembourg samedi le 26 octobre à midi. Le surlendemain, Merjai entra pour la première fois dans la salle de physique du collège. Naturellement il ne fit à son père qu'un rapport fort incomplet de ce voyage d'autant plus qu'il avait pris la bonne résolution de ne plus risquer de si tôt pareilles aventures.

III. — *Voyages en Allemagne, en Italie et en Suisse. Petites cours princières de Mannheim et de Turin.*

Figurant parmi les personnages importants du Luxembourg, F.-X. Merjai qui était très fier de ses belles cannes et perruques, du superbe manteau et de l'épée qu'il portait dans son service jugeait sans doute que son fils dont il voulait faire un honnête homme dans le sens de l'époque, avait besoin de voir des centres culturels plus importants et d'apprendre correctement la langue allemande ; en attendant qu'il obtint une bourse universitaire à Louvain pour étudier le droit, il ne voulait pas qu'il perdît complètement son temps. Dimanche 1^{er} sep-

*) En 1782 parut une brochure : *Tableau de Spa, Manuel indispensable à ceux qui fréquentent les eaux de ce bourg et à tous les hommes qui désirent conoître les mœurs du siècle.*